

## HOMÉLIE

**Dimanche 29 avril 2018 - 5<sup>ÈME</sup> dimanche de Pâques (B)**



***Pierre-Gervais Majeau, prêtre***

### NOUS SOMMES LA VIGNE DU SEIGNEUR

Tandis que l'extrait des Actes des Apôtres nous rappelle les démarches de Paul pour rejoindre les premiers disciples après sa conversion, l'extrait de la lettre de Jean nous rappelle les exigences fondamentales de notre pratique de vie chrétienne : nous aimer les uns les autres en vérité et ainsi Dieu demeure en nous et nous, nous demeurons en lui. C'est la parabole de la vigne qui nous fait voir comment notre communion au Christ doit devenir intense : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire... Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » Cette parole du Christ me fait penser à cette autre parabole où nous voyons un père qui souhaitait vivement que ses fils portent beaucoup de fruit. Voici donc cette parabole :

Un vieux vigneron nommé Eudore avait travaillé à sa vigne toute sa vie. Elle avait bien rapporté de fait, assez pour faire vivre sa famille nombreuse. Mais un jour, l'heure de la fin avait sonné pour lui. Étendu sur un grand lit blanc, il en était rendu à courir après son dernier souffle. Son épouse et ses enfants l'entouraient avec beaucoup d'émotions. « Mes enfants, dit alors le vieux vigneron agonisant, je ne veux pas partir avant de vous avoir livré un dernier secret que je vous ai caché jusqu'à maintenant, pour certaines raisons que vous comprendrez bientôt. Apprenez que j'ai enfoui un trésor dans ma vigne : lorsque je ne serai plus là et que vous m'aurez rendu les derniers devoirs, ne manquez pas d'y fouiller et vous le trouverez! » Le vieux vigneron Eudore mourut enfin à la tombée de la nuit. Son épouse et ses enfants ont prié longtemps à genou au pied du lit. Les uns pleuraient, les autres se consolaient en songeant au trésor laissé en héritage. Dès que

les funérailles furent célébrées, une fois que les derniers invités furent repartis, les enfants ne tardèrent pas à courir à la vigne avec leur bêche dans l'espoir de trouver au plus vite le trésor annoncé.

Vite, ils retournèrent le champ de l'un à l'autre bout; ils eurent beau fouiller de long en large et refouiller et refouiller, ils ne trouvèrent rien de ce que le père leur avait fait espérer. Alors ils crurent qu'il les avait fait marcher. Mais ils reconnurent bientôt que leur père ne leur avait dit rien d'autre que la vérité. Le champ ainsi retourné devint si fécond, que la vigne leur rapporta, pendant plusieurs récoltes, le triple de ce qu'elle avait accoutumé de produire. (D'après une fable d'Ésope)

Ce vigneron ressemble au Dieu-Père qui nous a confié une vigne merveilleuse afin de lui faire produire le meilleur fruit possible. Nous sommes nous-mêmes cette vigne merveilleuse et nous sommes appelés à lui faire produire des fruits de vie éternelle. Tout l'enseignement de l'Évangile a pour but de nous faire produire des fruits en abondance, des fruits de plénitude. Pour y arriver, il importe que nous ayons un grand amour pour soi, une estime de soi. C'est la base de l'amour car je ne puis prétendre aimer l'autre si je n'ai pour moi une véritable estime. Qui s'aime vraiment apprécie son physique, ses qualités, n'a pas tendance à se comparer aux autres, se fait créateur et inventif, est bienveillant envers sa propre personne, se console de ses erreurs ou de ses échecs. Celui qui s'estime vraiment accepte ses émotions et ses besoins affectifs et les exprime facilement et ne se laisse pas abattre par les critiques des autres. Il connaît sa vigne et il lui fait produire des fruits en abondance. C'est un vrai Eudore, puisque ce nom veut dire en grec : cadeau merveilleux! Celui qui a une faible estime de soi se concentre sur ses défauts pour se dévaloriser et s'automutiler; il a coutume de se comparer aux autres pour s'autodétruire ou se censurer. Il cherche à copier la personnalité de l'autre et n'hésite pas à se donner des noms malveillants. Ce dernier a tendance à se blâmer pour ses échecs et entretient sur la vie des opinions néfastes. Il refoule ses besoins, ses émotions et ses aspirations et n'arrive pas à prendre les décisions pertinentes. Une personne qui se mésestime n'aura pas le goût de faire produire sa vigne afin qu'elle porte des fruits en abondance.

Le trésor enfoui dans notre vigne c'est donc notre Soi, le compagnon de notre vie, notre meilleur ami, notre confident. Quand j'ai une bonne estime de soi, j'ai une vision optimiste sur la vie, sur mes projets, sur mes aptitudes, sur les risques de m'investir dans des projets, des aventures, des défis. Je prends toute ma place sans nuire à l'autre. Je suis en mesure de retourner le champ de ma vigne pour la rendre féconde et productive. Dans le cas contraire, si j'ai une faible estime de soi, je manquerai de confiance pour entreprendre des projets, des défis. J'aurai tendance à me censurer négativement en n'hésitant pas à me juger sévèrement. Je chercherai la sécurité surtout avant d'oser m'investir par peur des dires des autres. Ma vigne risque donc de rester en friche par peur de l'insuccès.

Cette parabole de l'Évangile nous fait voir le Dieu-Père désireux de nous voir produire des fruits en abondance car Il vient à nous pour que nous ayons la vie en plénitude. Nous sommes tous des Eudore, des dons de Dieu, appelés à partager sa vie en abondance. Nous sommes tous appelés à entrer dans la joie de notre Maître.

